

Les entrelacs de Nicolas Mathieu

Dans *Leurs enfants après eux*, prix Goncourt 2018, l'écrivain lorrain décortiquait la fin de l'adolescence. Dans *Connemara*, il suit Hélène et Christophe qui, à l'aube de la quarantaine, se retrouvent autour de leurs souvenirs, leurs regrets et leurs espoirs.

PAR LÉONARD DESBRIÈRES.

Quelques notes des *Laes du Connemara* suffissent à toutes les assemblées de France pour entonner cette *Mar-seillaise* des temps modernes, cet hymne qui unit autant qu'il divise. Hur-lée dans les mariages, les bals populaires ou les discothèques de province, dans ce qu'on appelle la « France d'en bas », cette chanson est devenue l'illustration du gouffre qui s'est creusé entre les classes populaires et moyennes et les élites économique et politique. Après la déflagration provoquée par *Leurs enfants après eux* (2018), qui s'achevait avec la Coupe du monde de football 1998, Nicolas Mathieu s'empare d'un autre marqueur social pour tisser sa toile romanesque.

Elle est cadre sup, lui vend de la nourriture pour chiens

Dans ce sublime récit, le tube de Michel Sardou, symbole du désenchantement, devient la bande-son d'une touchante romance, une union réparatrice entre deux êtres qui veulent croire à la vie. Quand, au hasard d'un dîner au restaurant, Hélène, une (presque) quadragénaire de retour dans sa Lorraine natale, croise le regard de Christophe, star du lycée et crush de l'adolescente, les souvenirs l'assaillent. Cette ambitieuse cadre sup, qui a fui Paris avec mari et enfants après un burn-out dont les séquelles sont encore vivaces, se remémore sa jeunesse et toutes les étapes qui l'ont amenée à revenir ici. Pour Christophe aussi, cette apparition fait retentir une musique lointaine. Il a beau être resté sur ses terres, sa vie ressemble à un champ de ruines. Esprit déchu du hockey devenu com-

mercial pour une entreprise d'aliments pour chiens, père en instance de divorce complètement paumé, il tente de garder la tête hors de l'eau. Alors, comme pour fuir ce présent qui les ronge, et briser l'équilibre désagréable de leur vie, tous deux s'élancent dans une relation aussi belle qu'incertaine.



« Connemara », de Nicolas Mathieu, Actes Sud, 400 p., 22 €.

Connemara est le grand roman de la collision. Collision entre deux âmes à la dérive, entre deux milieux sociaux, entre le passé et le présent, entre nos rêves et ce qu'en font les turbulences de la vie. Dans une région où peinent à cicatriser les plaies de la désindustrialisation et où règnent désormais les technocrates et leur jargon diabolique, Nicolas Mathieu raconte comme personne l'énigme du retour et le tiraillement des humanistes qui chante la beauté de nos existences chahutées. Hantés par les regrets et les remords, ses personnages se débattent magnifiquement. Au mitan de la vie, ils veulent espérer une nouvelle fois. Et les paroles de Sardou de nous reviennent en mémoire : « L'on y croit encore que le jour viendra, il est tout près. » ■



Sélectionnés

Femmes en eau



N° 1 DU SUSPENSE AUX U

commence fo
elle pleine d
à l'entrepr
enceinte. C
meurt. La
Evie un p
plus tôt.
positio
est co
à Bos
de G
ses
pa
tr